

INFO – GREHSS

N° 4 22 MARS 2017

1. GROUPE DE TRAVAIL SUR LE DICTIONNAIRE

Le groupe de travail sur le dictionnaire s'est réuni le 21 février au CEDIAS. L'essentiel de la réunion a porté sur la préparation de la mise en ligne des premières biographies le 1^{er} juillet prochain sur le site du CEDIAS. Le site dictionnaire devra s'ouvrir sur une présentation du dictionnaire et une information sur ce qui est en cours, sur les biographies à enrichir. Les notices biographiques seront mises sur le site par le comité scientifique, tout comme les modifications, compléments à apporter à ces notices. Les personnes qui souhaitent contribuer à préciser, à enrichir une biographie ne pourront pas intervenir directement. Une page de dialogue existera pour apporter des compléments, pour poser des questions. Il sera possible de renvoyer, par un lien, soit à un autre nom présent dans le dictionnaire (dans la rédaction signaler ce nom par un astérisque) soit à un site pouvant apporter des éléments supplémentaires. Une liste des auteurs des biographies (avec deux ou trois lignes de présentation) est prévue.

Afin d'unifier les règles de rédaction et présentation des biographies, une note méthodologique est en cours de préparation et sera discutée et adoptée lors de la prochaine réunion du groupe de travail. Il en sera de même pour la note de présentation du dictionnaire qui sera également discutée et adoptée lors de cette même réunion. Plusieurs auteurs ont été sollicités pour rédiger des biographies tandis que la recherche des sources sur les différentes personnes dont nous avons retenu les noms se poursuit. Dans ce travail de recherche nous avons besoin d'une très large collaboration car les données que nous avons aujourd'hui sont, pour la plupart des personnes, très fragmentaires. Nous tenons à disposition la liste des noms que nous avons retenus et pour lesquels nous cherchons des informations. Les notices biographiques seront structurées autour de trois axes pour lesquels nous cherchons des informations :

- la naissance, le contexte familial : c'est très probablement sur ce point que nous aurons les plus grandes difficultés à rassembler des données ;
- le parcours personnel ayant amenés à l'engagement dans les études (infirmières, assistantes sociales pour l'essentiel) ;
- la carrière professionnelle en mettant l'accent sur les apports au service social, sur les positionnements.

Un calendrier de travail a été décidé et la prochaine réunion devra faire le point sur l'avancée des travaux. Elle est prévue le mardi 28 mars 2017 au CEDIAS.

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

2. GROUPE NANTAIS DU GREHSS

Un groupe du GREHSS s'est formé à Nantes. Composé d'assistantes sociales et de formatrices en retraite ou en activité, il a comme principal axe de travail la recherche sur l'histoire du centre de formation de Nantes : école d'infirmières et d'assistantes sociales, notamment géré, depuis les années 1920, par l'administration des hospices civils puis par le CHR de Nantes (présence de la congrégation des Sœurs de la Sagesse), puis par une association de gestion de l'Ecole de service social de Nantes, l'Institut du Travail Social (très bref), l'ENSO et enfin l'ARIFTS. C'est l'Association Régionale des Instituts de Formation au Travail Social (ARIFTS) qui gère aujourd'hui les deux centres de formation Angers et Nantes et d'Angers. Pour faciliter cette recherche, une convention va être signée entre l'ARIFTS et le GREHSS prévoyant l'accès aux archives des deux centres de formation. Le groupe nantais va aussi travailler sur un fonds d'archives (photos, cassettes audio, retranscription d'entretiens) sur les nantaises au travail qui a focalisé notamment sur des assistantes de service social (exposition « Nantaises au travail Du 18^e à nos jours au château des ducs de Bretagne en 2012).

Pour tout contact avec ce groupe, écrire à Elisabeth Ollivier : elisabeth.ollivier@outlook.fr

3. GROUPE PROVENCE DU GREHSS

Le groupe s'est réuni le 21 mars à Marseille avec deux points principaux à son ordre du jour : le site et des pistes pour des recherches. Sur le site, nous ouvrirons des espaces sur l'association, le dictionnaire, le groupe Provence, le groupe nantais ; les grandes lignes de son contenu ont été établies (voir ci-dessous) et seront à préciser. Les pistes de recherches que nous pourrions lancer à partir de la documentation recensées sont assez nombreuses, malheureusement plus nombreuses que les personnes disponibles pour s'y atteler à partir de cette documentation : pour cela nous cherchons des volontaires. En particulier il y a trois thèmes pour lesquels nous disposons d'une bonne documentation (sans compter qu'une documentation complémentaire serait facile à rassembler et des entretiens à faire avec les acteurs concernés) :

- le travail social communautaire dans le Var et les Bouches du Rhône de 1970 à 2000 ;
- l'action des assistantes sociales dans le processus de résorption des bidonvilles de Marseille (1960-2000);
- les débuts des centres sociaux dans les Bouches du Rhône à partir des années 1950.

Prochaine réunion le mardi 23 mai 15 h Cité des Associations 93 La Canebière Marseille

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

4. UN SITE DU GREHSS

Avec le groupe Provence un site du GREHSS est en chantier et sera accessible, en principe, fin avril. Sur ce site nous comptons mettre entre autres (liste non limitative) :

- des informations sur l'avancée des travaux du dictionnaire biographique du service social ;
- les onze numéros de « *les temps du social* » publiés par l'APREHTS entre 2004 et 2009 ainsi que les numéros de la nouvelle série publiés par le groupe Provence ;
- tous les numéros d'Info-GREHSS ;
- des articles et témoignages sur l'histoire du travail social provenant du groupe de Marseille, de celui de Nantes, des adhérents de l'association et d'autres ;
- des documents (textes ou iconographies) marquant un moment de cette histoire ;
- les annonces des publications sur l'histoire du service social.

5. DU COTÉ DU TRAVAIL SOCIAL

La lutte contre l'avortement

« Pratique secrète prohibée jusqu'en 1975, l'avortement « criminel » fit l'objet d'une lutte acharnée qui, de la fin du XIXe au milieu du XXe siècle, occupa une foule de protagonistes et mobilisa d'importants moyens privés et publics. La tentative d'éradication de ce « fléau social », orchestrée jusqu'aux plus hauts sommets de l'État, relève d'une histoire conjointe des savoirs scientifiques, des institutions politiques et des groupes militants et professionnels. L'auteur restitue cette complexité en suivant au plus près les acteurs engagés dans ce combat et en révélant la grande diversité des modalités d'une entreprise qui ne se limite pas à la répression. La lutte contre l'avortement clandestin se heurte à une réalité que l'étude permet de mieux saisir : une activité sociale parfois très organisée, capable de déjouer constamment les autorités. En ce sens, l'ouvrage pose clairement la question de la gouvernabilité des comportements démographiques et d'une régulation effective des mœurs, ouvrant une réflexion sur l'impact social de l'action publique. » (Présentation par l'éditeur) N'oublions pas que l'avortement faisait partie des fléaux sociaux que les assistantes sociales et infirmières visiteuses devaient combattre.

CAHEN Fabrice 2016 *Gouverner les mœurs La lutte contre l'avortement en France (1890-1950)* Paris INED Editions Collection Etudes et enquêtes historiques 416 p.

Coupables parce que pauvres

Dès la fin du XVIe siècle en Angleterre, un dispositif législatif national se met en place afin d'encadrer l'action publique destinée à s'attaquer au problème de l'indigence. Bien que modifié et remanié à maintes reprises, ce dispositif, fixé par la Loi de 1601 sur les pauvres

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

(*Poor Law*), survivra jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La loi déléguait aux paroisses (l'équivalent administratif de nos communes) la gestion et le financement de l'aide octroyée aux indigents. Le recours à la *workhouse* ou « maison du travail » est l'un des volets de l'assistance paroissiale. La *workhouse* est connue aujourd'hui surtout sous sa forme des années 1830, rendue célèbre par Charles Dickens dans les premiers chapitres de son roman, *Oliver Twist* (1837-9), où l'auteur ironise sur le fait que les indigents de l'époque avaient le choix entre mourir de faim rapidement à l'extérieur de la *workhouse* ou lentement à l'intérieur. Un des atouts majeurs de l'étude de J. Carré est la place qu'il réserve aux antécédents de la *workhouse* victorienne, aux XVIIe et XVIIIe siècles. Si l'assistance fournie aux indigents à domicile reste le modèle dominant durant cette période, il existait nombre d'initiatives locales visant à créer de nouvelles institutions regroupant les indigents sous le même toit. Comme le démontrent les deux premières parties de *La prison des pauvres*, les objectifs, l'envergure et le financement de ces établissements varient beaucoup, tout comme l'appellation adoptée. Ces variations sont le reflet des opinions des différents acteurs impliqués (parlementaires, élus locaux, juges de paix, philanthropes...), ainsi que des spécificités locales. À travers cette analyse, assortie d'études de cas, on constate que certaines *workhouses* de la période visaient surtout à punir ou à isoler des pauvres tenus comme responsables de leur sort (des « pauvres par incurie », selon une formule de 1618). Ils étaient ressentis comme une menace à la fois aux mœurs du pays et à l'ordre public de Sa Majesté. D'autres établissements mettaient davantage l'accent sur la réinsertion des pauvres par le labeur, par l'instruction religieuse ou un mélange des deux. D'autres encore cherchaient à secourir ceux qui étaient devenus indigents « par impotence » ou « par accident », tels les veuves, les orphelins ou les malades.

(Extrait de Neil Davie, « Pauvres et coupables », *La Vie des idées*, 23 janvier 2017. ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Pauvres-et-coupables.html>)

CARRÉ Jacques 2016 *La prison des pauvres : l'expérience des workhouses en Angleterre*, Paris Editions Vendémiaire 537 p.

Education populaire

L'histoire de l'éducation populaire suscite des recherches depuis une trentaine d'années mais il n'existe pas de bilan des travaux. Vingt-huit contributions concernant la France, d'autres pays européens et le Québec mettent l'accent sur le rapport complexe à l'école, la question du genre et la dimension politique de l'éducation populaire. L'action d'individus connus (Édouard Petit) ou méconnus (Maud Pledge), de groupes (les fouriéristes) est aussi bien évoquée que celle d'institutions comme les universités populaires de province ou la Jeunesse ouvrière chrétienne. Un intérêt particulier a été porté aux techniques: chanson, lecture populaire, documentation, cinéma, sans oublier plusieurs chapitres à caractère historiographique. En un volume est dressé un tableau de l'éducation populaire dans sa diversité, entre 1815 et 1945, date qui marque le début de son institutionnalisation. (présentation par l'éditeur).

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr

CRISTEN Carole et BESSE Laurent (sous la direction) 2017 *Histoire de l'éducation populaire 1815-1945 Perspectives françaises et internationales* Villeneuve d'Ascq Presses Universitaires du Septentrion 432 p.

Un centre social

A travers la sociohistoire du centre social d'Oloron-Sainte-Marie (64), l'auteur nous renseigne sur la grande histoire d'une de ces structures de Développement Social Local implantées au plus près des habitants pour favoriser les initiatives locales. Il nous engage à questionner le "modèle centre social" tel qu'il a pu se déployer, dans certains contextes, ces trente dernières années. Il invite les centres sociaux à développer leur propre pouvoir d'agir afin de mieux maîtriser leur destinée. (Présentation par l'éditeur)

SCHIRO Samuel 2017 *Il était une fois un centre social Le défi du vivre ensemble* Paris L'Harmattan 226 p.

La Sauvegarde des Yvelines

L'association des retraités de la Sauvegarde des Yvelines a eu l'excellente idée de mener une recherche sur l'histoire de cette association. Fondée en 1876 la « Société de Patronage des libérés repentants de Seine et Oise » élargit son champ d'action à l'enfance et devient en 1880 la « Société de Patronage des enfants délaissés des libérés de Seine et Oise ». L'enfance devient alors son orientation dominante et l'association est, à partir de 1950, la « Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Seine et Oise » (devenue avec la suppression du département « des Yvelines »). Il serait intéressant de recenser les ouvrages et articles consacrés à l'histoire des diverses associations départementales de Sauvegarde. Ainsi en 2009 Yvonne Knibiehler a publié « *La sauvegarde de l'enfance dans les Bouches du Rhône* » aux Presses de l'EHESP

Collectif 2016 *AU FIL DU TEMPS...Du patronage des libérés repentants de Seine-et-Oise à la sauvegarde de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte en Yvelines* Paris L'Harmattan Coll. Les écrits de Buc Ressources 284 p.

CNAHES

Dans son numéro 56 février 2017 de *La Lettre*, le CNAHES publie des réflexions et des échanges sur l'évolution du travail social et de l'action sociale ainsi qu'un dossier sur les associations de défense des malades et handicapés. Dans ce même numéro est annoncé le colloque, organisé le 24 mai 2017 à Strasbourg par le CNAHES et l'ESTES de Strasbourg, sur le cinquantenaire du diplôme d'état d'éducateur spécialisé.

CNAHES 63 rue Croulebarbe 75013 Paris info@cnahes.org www.cnahes.org

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20
greh.servicesocial@orange.fr